
Devoir de résumé de leçon littéraire

Numéro d'inventaire : 2024.0.195

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 03/05/1913

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | encre noire

Description : Une copie double et une moitié de copie double en papier vélin, à simple lignage avec marge. Sur la première page, apparaissent les mentions suivantes : "Ville de Paris ; Enseignement primaire supérieur de jeunes filles ; Ecole municipale Edgar Quinet 63, rue des Martyrs".

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de quinze ans. L'auteur est alors scolarisé à l'école municipale Edgar Quinet (école primaire supérieure de jeunes filles, actuel lycée du même nom) au 63, rue des Martyrs (Paris IXe), en 4e année division A2. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre bleue. La note obtenue est de 15. Sujet : L'originalité (Jean) de La Fontaine.

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 6 p.

VILLE DE PARIS

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR DE JEUNES FILLES

ÉCOLE MUNICIPALE EDGAR QUINET

63, Rue des Martyrs, 63

Nom : *Tanny Moses*
4^e Année — Division *A (2)*

Paris, le *3 Mai* 191*3*

Devoir de *Résumé de leçon littéraire*

OBSERVATIONS DU PROFESSEUR

Note : *15*
Place : */*

Bien Compris, Complète avec

TEXTE

L'originalité de la Fontaine

Temps :

L'originalité de la Fontaine

L'œuvre de la Fontaine est essentiellement originale ; c'est que la Fontaine lui-même possédait une physionomie bien particulière, et qui mérite d'être étudiée :

Caractère

La Fontaine fut à la fois un artiste et un épicurien ; chez lui, ces deux caractères se mêlent, se fondent, et se modifient réciproquement ; il s'est lui-même défini, dans *Psyché*, dans de nombreuses fables, et dans la délicieuse page, où, sous le nom de Polyphile, il se peint comme aimant toutes choses, jouissant de tout, avec "quelque chose de fleuri". Toute sa vie, il aima l'indépendance ; sa production littéraire est relativement peu considérable ; il s'affranchit aussi de la plupart de ses devoirs domestiques, et des ennuyeux usages de la société ; il feignait souvent de tomber dans des distractions qui le dispensaient de prendre part à une conversation peu intéressante. Il manifesta encore cette indépendance à l'égard des grands, et même à l'égard

lien entre ces deux idées ?

du roi.

La Fontaine avoue d'ailleurs ces défauts, et cette "fine fleur d'égoïsme" qui est peut-être la sienne avec beaucoup de grâce, et de franchise. Bien d'autres traits de son caractère forcent encore notre sympathie : ce fut un ami tendre et fidèle, et peut-être se peignait-il en écrivant ces jolis vers : On songe, un rien, tout lui fait peur quand il s'agit de ce qu'il aime — Enfin, il possédait une sensibilité exquise, capable de s'attendrir à la vue des arbres qui souffrent d'être coupés, ou des animaux qu'on maltraite, et capable d'insouffrir les ~~autres~~ hommes.

Esprit de La F.

La culture de la Fontaine fut étendue et variée : il connaît et goûte Platon, Homère, il connaît le moyen-âge mieux que ses contemporains ; il a lu les fabulistes Esop et Phèdre, il aime les fabliaux — Aussi son œuvre est-elle variée ; on peut dire qu'il a renouvelé, dans la fable, le fond et la forme.

Les Tables B

a) fond

Les sujets de ses fables sont divers : tantôt il s'inspire d'une fable grecque ou latine, tantôt l'événement d'hier lui